



Réflexions sur fonds divers

Échange d'opinions et construction d'un objet sur les
disqualifications et le ressenti/sentiment d'incompétence

Héloïse De Visser

MOBILISATIONS SOCIALES

Groupe & Société

Publication pédagogique d'éducation permanente



C.D.G.A.I.

MOBILISATIONS SOCIALES

CDGAI
Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle asbl

Publication pédagogique d'éducation permanente



Réflexions sur fonds divers

Échange d'opinions et construction d'un objet sur les
disqualifications et le ressenti/sentiment d'incompétence

Associé au livret
«Le sentiment d'incompétence (Héloïse De Visscher, 2012)

Auteure
Héloïse De Visscher - CDGAI

Concept et coordination
CDGAI

**Collection Mobilisations sociales
(comme issues possibles aux injustices) - 2012**

Éditrice responsable : Chantal Faidherbe
Présidente du C.D.G.A.I.
Parc Scientifique du Sart Tilman
Rue Bois Saint-Jean, 9
B 4102 - Seraing - Belgique

Graphisme : Le Graphoscope
legraphoscope@gmail.com

Cette publication a trouvé forme suite aux questions exprimées par des travailleurs du secteur non marchand.

INTENTIONS DE CE LIVRET

- ◆ Sensibiliser aux concepts d'influence et de pression sociale
- ◆ Eclairer certaines questions liées à la pression sociale à travers des textes d'auteurs, des expériences racontées et des références culturelles
- ◆ Permettre le questionnement par rapport à la pression sociale et aux attentes de rôle
- ◆ Ouvrir à la réflexion sur le positionnement de chacun face à la pression sociale d'une part et d'autre part, à sa propre contribution à cette pression

PUBLICS VISÉS

- ◆ Les animateurs, formateurs, coordinateurs, directeurs de l'associatif et des services publics
- ◆ Les enseignants, les CPMS, les intervenants GRH
- ◆ Les psychologues, psychiatres, médecins, infirmiers
- ◆ Toute personne intéressée par le sujet

Les publications d'éducation permanente du CDGAI

La finalité de ces publications est de contribuer à construire des échanges de regards et de savoirs de tout type qui nous permettront, collectivement, d'élaborer une société plus humaine, plus «reliante» que celle qui domine actuellement. Fondée sur un système économique capitaliste qui encourage la concurrence de tous avec tous et sur une morale de la responsabilité, notre société fragilise les humains, fragmente leur psychisme et mutile de nombreuses dimensions d'eux-mêmes, les rendant plus vulnérables à toutes les formes de domination et d'oppression sociétales, institutionnelles, organisationnelles, groupales et interpersonnelles.

La collection Mobilisations sociales

(comme issues possibles aux injustices)

Cette collection propose des regards pluriels à propos de pratiques de luttes et de mobilisations collectives portées par des citoyens et des citoyennes en recherche d'une démocratie «plus juste».

Elle vise à nourrir notre réflexion et notre esprit critique à propos des fonctionnements collectifs qui nous paraissent «aller de soi».

Proposer un regard qui va au-delà des évidences dans la déconstruction de nos schémas de lecture invisibles, mais également proposer des alternatives qui nous semblent «plus adéquates», telles sont les ambitions de cette collection.

Pour choisir les thèmes de ces publications pédagogiques, nous avons écouté et questionné divers acteurs du secteur social et socioculturel de Liège et Bruxelles. Pour l'accueil qu'ils nous ont réservé et la franchise de nos échanges, nous remercions toutes les personnes rencontrées.



INTRODUCTION

Le monde complexe que nous sommes amenés à rencontrer est riche en situations positives et négatives. Fréquemment, on y affronte un processus dévalorisant : la disqualification.

En effet, diverses et variées, les situations d'émergence de la disqualification peuvent apparaître en tout lieu et s'attaquer à l'esprit humain. Il nous semble donc important d'identifier les pressions sociales existantes et de prendre conscience de leur impact sur l'intériorisation d'une disqualification/d'un ressenti ou sentiment d'incompétence.

Nous souhaitons susciter et favoriser la réflexion sur ces impacts et mettre en évidence le fait qu'il est facile de pousser à la dévalorisation de soi-même.

Le présent outil tend à rejoindre ces finalités. La méthodologie choisie est celle de l'exercice structuré : il s'agit, pour les participants, d'une mise en action groupale dans des tâches à effectuer, par rapport à des problématiques spécifiques. En se plongeant dans l'action, les participants expérimentent concrètement des situations permettant l'apprentissage à partir d'un vécu. L'implication peut être importante et dès lors ouvre à un éventail de réflexions sur soi-même et sur le monde qui nous entoure. L'élucidation qui suit la réalisation de la ou des tâches permet de prendre conscience de ce qu'éveille en nous l'activité et d'échanger sur ces apports.

Les exemples présentés en guise d'illustration, pour faciliter l'immersion dans la tâche, sont issus de scènes de la vie sociale, perçues dans différents contextes : chacun de nous pourrait en avoir été le témoin ou l'acteur.



MOBILISATIONS SOCIALES

INTENTIONS

- A.** Sensibiliser aux phénomènes de disqualification et au ressenti d'incompétence (créés socialement et personnellement)
- B.** Organiser une discussion ou un débat sur le concept de disqualification
- C.** S'exercer au travail en groupe

OBJECTIFS

Devenir plus capable de

- A.1.** Percevoir et comprendre les phénomènes de disqualification
- A.2.** Affiner sa sensibilité aux phénomènes de pression sociale et à leur impact sur l'estime de soi
- A.3.** Exprimer des perceptions et des opinions sur le concept de disqualification
- B.1.** Confronter des points de vue divergents
- B.2.** D'échanger des opinions
- C.** Effectuer une tâche en groupe

NATURE DE LA TÂCHE

Échange d'opinions et construction d'un objet

FORME DE LA TÂCHE

Réunion-discussion à support verbal

SITUATION GÉNÉRALE

Trois situations de disqualification sont données aux participants. Il leur est demandé d'établir en groupe une liste de manières de disqualifier les individus.

Les participants ne sont pas tenus à se limiter aux exemples. Ceux-ci servent de support à l'élaboration groupale.

DURÉE DE LA TÂCHE

2h (dont 15 minutes de pause)

NOMBRE DE PARTICIPANTS

De quatre à huit participants (au-delà de huit, il est possible de proposer des rôles d'observateurs).

MATÉRIEL

- ◆ Consignes de l'exercice
- ◆ Exemples de situations pour chaque participant
- ◆ Consignes pour les observateurs

PROCÉDURE ET DURÉES

TRANSMISSION DES CONSIGNES : 15 MIN.

L'animateur introduit l'activité et précise si nécessaire que X participants seront observateurs. Il lit ensuite la consigne de l'exercice et transmet au groupe le document relatant les trois situations.

«Nous allons à présent travailler sur ce qu'on appelle les disqualifications. Je vous propose trois situations différentes. Vous allez, à partir de ces supports, établir une liste de manières différentes de disqualifier les personnes ou de faire ressentir un sentiment d'incompétence. Vous disposez de dix minutes pour prendre connaissance des trois situations.»

Les participants ont dix minutes pour lire les trois exemples. Durant ce temps, l'animateur donne les consignes aux observateurs éventuels (cfr. Annexe 2).

EXÉCUTION DE LA TÂCHE : 30 MIN.

ÉLUCIDATION : 60 MIN.

L'animateur invite les participants à s'exprimer sur leur vécu durant l'exercice.

Comment ont-ils vécu l'exercice ? Que souhaitent-ils partager à ce propos ? Qu'ont-ils éprouvé, ressenti à la lecture individuelle des situations et au cours de l'exercice en groupe ?

Il est possible que le sujet soit, pour certains, difficile à aborder. Il faut prendre en compte cette difficulté potentielle.

Une seconde étape peut s'effectuer autour de la manière dont les participants ont fonctionné en groupe afin d'atteindre l'objectif visé : le groupe a-t-il mis en place des éléments pour remplir la tâche ? Comment s'est-il organisé ? Y a-t-il eu des rôles spécifiques attribués ou pris par certaines personnes ? Le groupe a-t-il atteint l'objectif annoncé ?

Les observateurs sont invités à partager leurs commentaires et à échanger avec les participants.

Une troisième partie s'élabore sur le contenu du produit réalisé : la liste, ainsi que sur les concepts de disqualification et de sentiment/ressenti d'incompétence : comment le groupe définit-il la disqualification et le sentiment d'incompétence ? Les participants ont-ils estimé que les exemples représentaient de réelles disqualifications ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ? Qu'est-ce qui fait qu'une personne peut se sentir disqualifiée ? Est-ce uniquement présent dans la tête de la personne, est-ce seulement un fruit de son imagination ? Y-a-t-il une influence extérieure ?

L'animateur peut apporter des éléments théoriques et aborder d'autres types de situations de disqualification (comme au sein du couple et de l'escalade vers la violence). Il peut également s'attarder sur le concept d'estime de soi, lié intrinsèquement aux disqualifications.

Il peut ensuite interroger le vécu externe des participants, avec toute la prudence nécessaire. D'un point de vue personnel, certaines personnes ont-elles déjà éprouvé un sentiment d'incompétence ? Si oui, comment faire pour passer outre ? Un dernier point à envisager afin d'élargir la réflexion : d'un point de vue plus large :

D'un point de vue sociétal, les participants peuvent-ils donner d'autres exemples de disqualifications ? L'animateur peut alors aborder l'impact de la société sur l'individu et la perception qu'il a de lui-même.

Que mettre en place face à ces constats, ces souffrances ?

ANNEXE 1

SITUATION 1

Louise, Marine et Agnès discutent autour d'un café. Elles ont parlé boulot (fichu chef et collègues exécrales) et s'emparent d'un sujet d'actualité : le futur mariage de Marine.

- Il est hors de question pour moi qu'il porte un smoking avec nœud papillon. J'ai des limites. Sans compter que ma belle-sœur veut choisir sa robe. Avec ma chance, elle voudra se déguiser en Mercredi Addams. Gothique à mort ! L'organisation va virer au cauchemar, soupire Marine.

- Reste calme. Je suis persuadée que tu peux parvenir à convaincre ton cher et tendre de gérer la situation avec sa sœur, et puis tu lui files en douce un avertissement pour son costume, sourit Agnès.

Marine fait la moue, sceptique.

- Bien sûr, approuve Louise. Il suffit que tu discutes un peu et tout ira bien. Ça marche toujours ainsi, les mariages, il faut s'adapter et discuter.

- En même temps, Louise, on ne peut vraiment pas dire que tu y connais grand-chose, coupe Marine. Oh, c'est exaspérant ! Et Antoine qui ne veut pas entendre parler d'un slow ! Il a dit, textuellement «Jamais tu ne me feras danser, même pour notre mariage». Vous y croyez à ça ?

- Il changera sans doute d'avis, risque Louise. Tu peux toujours en toucher un mot à Marc, c'est son meilleur ami. Il pourra peut-être t'aider.

- Fais-le boire, interrompt Agnès. Après quelques coupes de champagne, de toute manière, je suis persuadée qu'il craquera. Compte sur moi pour lui rajouter une petite pression, histoire de le titiller. Tu verras, faire faire aux gens ce qu'ils ne veulent pas, ça me connaît. Ou alors, tu lui fais un petit chantage au sexe.

- Agnès, enfin ! fait Louise, un peu choquée.

- Oh, Louise, arrête ! Qu'est-ce que tu peux être puritaine ! T'étais déjà comme ça quand on avait quinze ans, on aurait pu penser que ça irait mieux. Et ta robe, vas-y, décris-la-moi. Je veux tout savoir !

Louise se tasse sur sa chaise et écoute silencieusement la suite de la conversation.

SITUATION 2

Bon sang, mais qu'est-ce que je fous là ? songe Rudy. Ils sont vingt à attendre pour un entretien. Et plus de la moitié a le double de mon âge. Et probablement un CV de trois kilomètres. J'ai pas l'air con avec ma page A4, mon diplôme tout frais et mes deux stages et demi ! «Alors, comme ça, vous êtes intéressé par notre entreprise... Quelle expérience avez-vous ?» «Et bien, au cours de mes études, j'ai approché toutes les notions théoriques que vous pourriez utiliser au sein de votre entreprise, et accessoirement, quand j'étais ado, j'ai bossé comme serveur dans un resto, donc le contact client, je gère.». Ouais, vachement crédible, ça. Bravo, mon gars, tu vas être engagé direct !

«Monsieur Ampili» fait la voix de la secrétaire.

Rudy se lève rapidement et fait tomber son sac. Il se sent rougir alors qu'il entend les rires contenus des autres candidats au poste. Ravalant sa honte naissante, il s'empresse de ramasser ses papiers et rejoint la secrétaire.

Rudy sort vingt minutes plus tard. Il regarde à peine autour de lui et se hâte vers la sortie.

Bravo, grand, tu gères. Premier entretien, premier ratage en beauté. Ben oui, trois qualités, trois défauts, ça ne me paraît pas si évident. Et non, effectivement, je n'ai pas un an d'expérience ailleurs, je sors des études. Oui, je suis sûrement trop jeune pour prétendre à un tel poste. Alors pourquoi m'ont-ils reçu en entretien ? Ils n'avaient qu'à refuser ma candidature !

Il monte dans le bus pour rentrer chez lui, essayant de chasser l'entretien de son esprit. Derrière lui, un homme et une femme discutent. Rudy s'accroche aux mots pour faire le vide.

- Et tu vois, il a réussi.

- Mais bien sûr ! Quand tu as un diplôme, tu trouves tout de suite, de nos jours, c'est évident. C'est bien, tu peux être content de ton petit-fils. C'est un gamin motivé ça. Mais je le dis depuis toujours, moi. Les chômeurs, ce ne sont que des fainéants. Rien d'autre. Des gens qui n'ont pas cherché de travail parce qu'ils n'en veulent pas. Une personne qui cherche, elle trouve ! Et une personne qui a des compétences, elle trouve aussi. C'est évident.

Rudy, instinctivement, appuie sur l'interrupteur d'arrêt. Il sort quatre arrêts avant sa destination. Marcher plutôt que d'entendre encore des choses pareilles. Même si, il le sait, sa tête va les répéter en boucles.

SITUATION 3

- Et bien, madame Lesage, on a bien dormi cette nuit ? fait l'infirmière Agathe, en entrant, la mine réjouie, dans la chambre et en trouvant la patiente dans son fauteuil. On a mangé son petit déjeuner, c'est très bien ça ! Maintenant, on va prendre son médicament, comme ça on sera toute joyeuse pour cet après-midi.

Madame Lesage pince les lèvres.

- Vous savez, mademoiselle Dumont, je suis peut-être invalide, mais je suis encore capable de manger toute seule et de prendre mes médicaments.

- Mais c'est magnifique ça, ma chérie. Parce qu'à votre âge, vraiment, c'est important de pouvoir faire encore de petites choses, hein ! Franchement, on se débrouille bien, madame Lesage. Si si, répond Agathe, en prenant le médicament, sans regarder la patiente. Et on va prendre le médicament sans rechigner.

Madame Lesage attrape le comprimé et l'avale sans autre forme de procès. Puis elle fixe l'infirmière, qui la regarde à peine.

- Alors, je vais allumer la télé, maintenant. Car on a besoin de repos, n'est-ce pas ?

- Non ! répond furieusement Madame Lesage. On n'a pas besoin de repos. On va aller promener.

Agathe secoue la tête.

- On n'est pas raisonnable, hein ! Je n'ai pas le temps de vous surveiller, moi. Donc on va gentiment rester ici et on va attendre la suite de cette belle journée, n'est-ce pas ? fait Agathe en allumant le poste. Je repasse tantôt.

Agathe croise sa collègue et lui lâche, entre deux verres de médicaments : «Quelle teigne, cette madame Lesage. Franchement, un vrai caractère de merde ! Bon sang, ce boulot avec les vieux ,... Pfff !»

Madame Lesage, assise dans son fauteuil, zappe d'inepties en inepties avant d'éteindre froidement la télévision. Elle est tentée d'appeler sa fille, mais à quoi bon ? Celle-ci va lui rabâcher qu'elle est vieille et qu'elle devrait déjà être bien contente de se faire dorloter comme ça. Elle-même aimerait beaucoup pouvoir en faire autant au lieu de travailler comme une forcenée.

Madame Lesage songe avec tendresse à sa vie passée : l'action, le travail de couturière, les enfants, le ménage, les promenades, les voyages. La vie quoi.

Des larmes perlent, qu'elle refoule avec vigueur. Elle se refuse à pleurer pour ça. Elle soupire et attrape un livre, en songeant que tout de même, avant, elle était quelqu'un.

ANNEXE 2

CONSIGNES POUR LES OBSERVATEURS

Axes d'observation possibles (au choix de l'animateur) :

- ◆ Mettre en avant les éléments de disqualification amenés par le groupe
- ◆ Observer les alliances ou les oppositions quant aux phénomènes de disqualification
- ◆ Identifier les éléments d'organisation du travail en groupe
- ◆ Identifier les rôles pris par chacun pendant le travail en groupe
- ◆ Observer le fonctionnement du travail en groupe

Remarques : les axes d'observation permettent d'aborder un angle de vision extérieur et donc d'éclairer l'exercice vécu d'une autre couleur.

**Des réactions à nous communiquer,
des expériences à partager,
des questions à poser à l'auteur,
des collaborations à envisager ?**

**Centre de Dynamique des Groupes
et d'Analyse Institutionnelle asbl**

Parc Scientifique du Sart Tilman
Rue Bois Saint-Jean, 9
B.4102 - Seraing
Belgique

Marie-Anne MUYSHONDT
Coordinatrice Education permanente
marie.anne@cdgai.be
www.cdgai.be

Horaire : 9h à 13h et de 14h à 17h

Réflexions sur fonds divers

Échange d'opinions et construction d'un objet sur les disqualifications et le ressenti/sentiment d'incompétence

Le monde complexe que nous sommes amenés à rencontrer est riche en situations positives et négatives. Fréquemment, on y affronte un processus dévalorisant : la disqualification.

Nous souhaitons susciter et favoriser la réflexion sur ces impacts et mettre en évidence le fait qu'il est facile de pousser à la dévalorisation de soi-même.

Le présent outil tend à rejoindre ces finalités.

Les exemples présentés en guise d'illustration, pour faciliter l'immersion dans la tâche, sont issus de scènes de la vie sociale, perçues dans différents contextes : chacun de nous pourrait en avoir été le témoin ou l'acteur.

Ce livret est un outil d'éducation permanente réalisé avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

